

NOM : ..... PRENOM : .....

Adresse : .....



### DICTÉE « RONSARD » 2014 : À VOUS DE JOUER !

*(Ce texte perfide pourrait bien contenir quelques dizaines d'erreurs orthographiques qu'il y aurait lieu de corriger (sous les mots) sans toutefois en changer la phonétique... **Toute forme correcte, inutilement modifiée, sera considérée comme une nouvelle erreur.** Récrire entièrement chaque mot fautif).*

**Pour conserver le sens au texte, vous ne devez surtout pas corriger les mots mis en italique et en caractères gras (graphies nécessaires à la compréhension).**

**Ouvrages de référence pour l'orthographe lexicale : le Petit Larousse et la Grammaire Grevisse pour les accords.**

Bonne chance !

Cherchez le Prince...

**Pierre de Ronsard et les princes** : Qu'il résida côté court ou côté jardin, Pierre de Ronsard fut toujours concerné par l'omniprésence dans sa vie des princes et des grands. Même après leur mort, ces hauts personnages destinés pour beaucoup à l'oubli - exceptée la mention de leur existence dans quelque traité de généalogie - purent espérer connaître l'immortalité grâce au poète qui eut le pouvoir de les soustraire aux "**ombres myrteux**" hantés, certes, par des amours éternelles... Ainsi leur permit-il de revivre dans son royaume de poésie... Qui parmi vous eut connu Bouju - non pas le propriétaire du pré jouxtant la Possonnière et dans lequel chut Ronsard le jour de sa naissance - mais Bouju l'Angevin, seigneur de Chateaufort-sur-Sarthe, si Ronsard n'eut tenu sa promesse en l'arrachant "vivant... hors de l'oubli tombeau" ?

Très tôt, Pierre de Ronsard fut confronté au destin des enfants royaux. En effet, après Pavie, Louise de Savoie dut consentir à ce que ses petits-fils Henri et François fussent envoyés comme otages dans les geoles d'Espagne en lieu et place de François 1<sup>er</sup>. Et quand il se fût agit de choisir un homme de confiance, elle désigna Loys de Ronsard pour les accompagner et veiller sur eux. Pierre fut donc privé de celui qui eut du contribuer à sa prime éducation à la Possonnière. Assurément, lors des veillées, on y comptait les hauts faits des aïeux. On y parlait sans doute pas que de son père mais suffisamment pour que l'enfant se le représenta colossal, en statut de commandeur.

En 1533, Loys mena son fils Pierre au collège de Navarre, à Paris, afin qu'il acquit de bonnes manières et noua des relations avec de jeunes princes. Mais comme les élèves s'y étaient vus initier aux théories de la Réforme par des professeurs partisans, son père le retira si bien que Pierre ne resta à Navarre "qu'un demi an à peine". Dès 1536, Ronsard s'en vint en Avignon pour devenir le page de François, le troisième fils de François I<sup>er</sup>. À peine une semaine se fut-elle écoulée qu'il fut par la Parque ravie. Pierre fut alors mis au service de Charles, puis de Madeleine qu'il accompagna, suite à son mariage avec Jacques V, en Ecosse, son royaume "de vagues emmurées". Mais elle mourut quelques mois plus tard. Alors "**the Possonnier ou le Wandomoy**", - ainsi se faisait-il appeler là-bas - privé de sa mission après de feu la reine d'Ecosse, songea à rentrer en France non sans avoir pris le temps d'apprendre l'Anglais. Il refit un voyage diplomatique en Écosse avant de revenir, des

souvenirs pleins la tête, se mettre en 1539 au service du jeune prince Charles d'Orléans... En 1540, Ronsard accompagna Lazare de Baïf à la diète de Haguenau. Ne parlant pas la langue qu'il devait percevoir comme du gothique ancien, il rencontra dans sa mission quelques difficultés vite surmontées, selon les biographes, puisqu'il s'initia à l'Allemand et... au commerce des dames. S'il revint demi-sourd, on ne sut jamais si la cause en fût l'apprentissage d'une langue tonitruante qui lui eût blessé les tympanes ou quelque maléfice honteux dû à Vénus, ou encore, comme il le prétendit, les effets des **"vins d'Allemagne"** dont il eût usé sans modération.. Mais son heure fut qu'une voix royale s'offrait à lui : la poésie.

**Quand Ronsard devient le Prince** : S'étant abreuvé assidument, jusqu'à la diction, des littératures antiques et italiennes, le jeune Pierre fut dès 1543 en mesure de proposer à Jacques Pelletier un premier poème accompli : **"des beautés qu'il voudroit en s'amie"** que le poète manceau s'engagea à publier. Sa créativité fut-elle que les éditions s'étaient succédées à un rythme soutenu et qu'en 1556, il avait déjà proposé au public quelques huit-cents-trente poèmes dont l'un offre pas moins de 830 vers... Les thèmes en étaient multiples : poèmes dédiés aux rois et aux reines, aux princes, aux grands personnages, à ses amis poètes ou à sa lyre, des hymnes et des odes vouées à la gloire de la nature, de son pays, des saisons... Très vite, Ronsard, trafiquant (fabricant) de **"vers à la mode"** vit ses sonnets et ses odes consacrées aux dames aimées, mis en musique et diffusées, pour y être chantées dans les cours d'Europe. Pensionné par Henri II, Ronsard fut désormais considéré comme *le Poète des Princes* et surtout consacré *Prince des Poètes*. Le **"Prince"** (le premier : **princeps** en latin), il entendit l'être à la fois comme celui qui initie et celui par qui les autres poètes se verront surpasser.

#### **Pierre de Ronsard maître du jeu.**

On accusa souvent Ronsard de pratiquer la flatterie voir la flagornerie. Une lecture superficielle pourrait le laisser penser mais ce serait faire fi de la convention littéraire et méconnaître une part importante de son œuvre. On sait que le poète devait essentiellement vivre de la libéralité du roi qui lui bâillait récompense. Mais que cette dernière vint à manquer et notre poète, maître du jeu, renonçait à chanter les mérites du roi. Ainsi, mit-il fin à l'épopée de la Franciade tout à la gloire de la monarchie et l'annonça sans détours à Charles IX. Poète-chevalier, il saura dénoncer dans ses **Remonstrances** la politique de Catherine de Médicis et la scandaleuse conduite des nobles et des prélats. Ronsard fut assurément la haute voix de son époque. Trop sincère pour demeurer un vrai courtisan, il alla jusqu'à écrire sous le règne d'Henri III : **"je hay la court, comme la mort"**. Doit-on en déduire qu'à ce moment, par rancœur, Ronsard est le roi ? Soyons bon prince et parions que ce furent l'appel et la nostalgie de son Vendômois qui lui inspirèrent de tels propos.

**Question subsidiaire pour départager les candidats ex aequo :**

- *Quel pourcentage de participants auront laissé moins de cinq erreurs ? : .....*
  
- **« DICTÉE » à renvoyer avec vos nom et adresse (avant le 15 septembre 2013) à :**  
*Dictée Ronsard - Manoir de la Possonnière - 41800 COUTURE- SUR- LOIR*

